

Analyse descriptive du jeu de données Spotify

Projet en Statistique descriptive

Membres

LOULIDI Younes

PHAM Tuan Kiet

VO Van Nghia

Date

17 Mars, 2021

Table des matières

Table des matières	i
1 Statistiques descriptives unidimensionnelle et bidimensionnelle	1
1.1 La nature des jeux de données	1
1.1.1 Des jeux de données	1
1.1.2 Des variables statistiques	1
1.1.3 Charger les jeux de données dans R	2
1.2 Analyses unidimensionnelles	3
1.2.1 Une variable qualitative - <code>pop.class</code>	3
1.2.2 Une variable quantitative - <code>acousticness</code>	4
1.3 Analyses bidimensionnelles	5
1.3.1 Entre une variable quantitative et une qualitative	5

1 Statistiques descriptives unidimensionnelle et bidimensionnelle

1.1 La nature des jeux de données

1.1.1 Des jeux de données

Ces jeux de données se composent de 10000 chansons extraites de la base de données Spotify.

Chaque ligne contient 11 variables statistiques comme suit:

- **year**: année de sortie du morceau,
- **acousticness**: métrique relative interne de l'acoustique morceau,
- **duration**: durée du morceau en millisecondes (ms),
- **energy**: métrique relative interne de l'intensité, des rythmes du morceau,
- **explicit**: vaut 1 si le morceau contient des vulgarités, et 0 sinon,
- **key**: tonalité en début de morceau,
- **liveness**: proportion du morceau où l'on entend un public,
- **loudness**: mesure relative du volume du morceau (en décibels, dB)
- **mode**: mode du morceau (0 si la tonalité est mineure, et 1 si la tonalité est majeure),
- **tempo**: le tempo du morceau, en battement par minute (bpm),
- **pop.class**: la popularité du morceau.

1.1.2 Des variables statistiques

Ici, nous précisons la nature de chaque variable et son format dans R.

Nom de variable statistique	Type de variable	Format dans R
<code>year</code>	qualitative ordinale	<code>integer</code>
<code>acousticness</code>	quantitative continue	<code>numeric</code>
<code>duration</code>	quantitative continue ¹	<code>numeric</code>

Nom de variable statistique	Type de variable	Format dans R
energy	quantitative continue	numeric
explicit	qualitative nominale	logical
key	qualitative nominale	factor
liveness	quantitative continue	numeric
loudness	quantitative continue	numeric
mode	qualitative nominale ²	logical
tempo	quantitative continue	numeric
pop.class	qualitative ordinale	factor

1.1.3 Charger les jeux de données dans R

```
LoadDataset <- function(fname) {
  colclasses <- c(
    "integer", "numeric", "numeric",
    "numeric", "integer", "factor", "numeric",
    "numeric", "integer", "numeric", "factor"
  )
  dataframe <- read.csv(fname, colClasses = colclasses)
  dataframe$explicit <- as.logical(dataframe$explicit)
  dataframe$mode <- as.logical(dataframe$mode)
  return(dataframe)
}
daf <- LoadDataset("dataset.csv")
```

¹On choisi son nature est de quantitative continue parce que.

²On pose FALSE si la tonalité est mineure et TRUE si non.

1.2 Analyses unidimensionnelles

1.2.1 Une variable qualitative - pop.class

```
summary(daf$pop.class)
```

```
##      A      B      C      D  
##  940 2874 3038 3148
```

Il existe 4 niveaux de popularité (modalités). Commencer par A est le plus populaire et décroissant avec B, C, D.

```
pop_class_table <- table(daf$pop.class)  
print(label_percent()(c(pop_class_table) / sum(pop_class_table)), quote = F)
```

```
##      A      B      C      D  
##  9.4% 28.7% 30.4% 31.5%
```

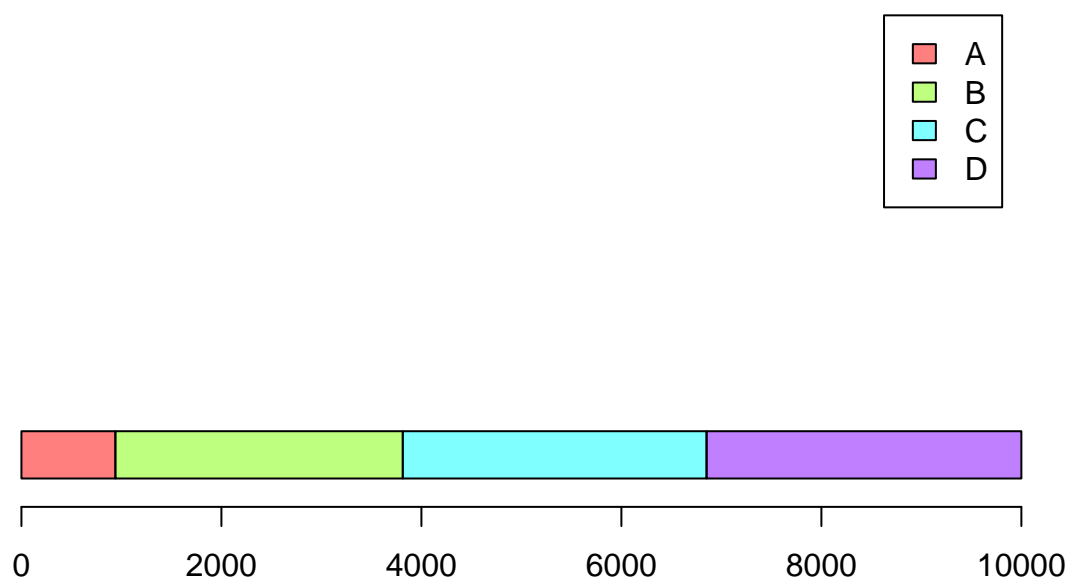


Figure 1: Diagramme en barre de popularité

On peut noter que dans cet ensemble de données, la plupart des chansons ne sont pas populaires (31,5). Plus le niveau de popularité est élevé, moins les chansons peuvent atteindre ce niveau.

1.2.2 Une variable quantitative - acoustictness

1.2.2.1 Résumé

```
summary(daf$acoustictness)
```

```
##      Min. 1st Qu.  Median    Mean 3rd Qu.    Max.
## 0.0000  0.0961  0.5085  0.4990  0.8930  0.9960
```

D'après le résultat ci-dessus, on a:

- Le premier quartile $q_{0.25}$ est 0.0961
- Le deuxième quartile $q_{0.5}$ est 0.5085
- Le troisième quartile $q_{0.75}$ est 0.8930

1.2.2.2 Distribution

```
skewness(daf$acoustictness)
```

```
## [1] -0.01816556
```

Étant donné que son skewness est approximativement 0, nous pouvons conclure que l'ensemble de données est centré autour de sa médiane.

```
kurtosis(daf$acoustictness)
```

```
## [1] -1.613205
```

Du fait que son kurtosis est inférieur à $-1,2$ (le kurtosis de la distribution uniforme³), sa distribution aura la forme d'une vallée (car la distribution uniforme est déjà une ligne).

³https://en.wikipedia.org/wiki/Kurtosis#Other_well-known_distributions

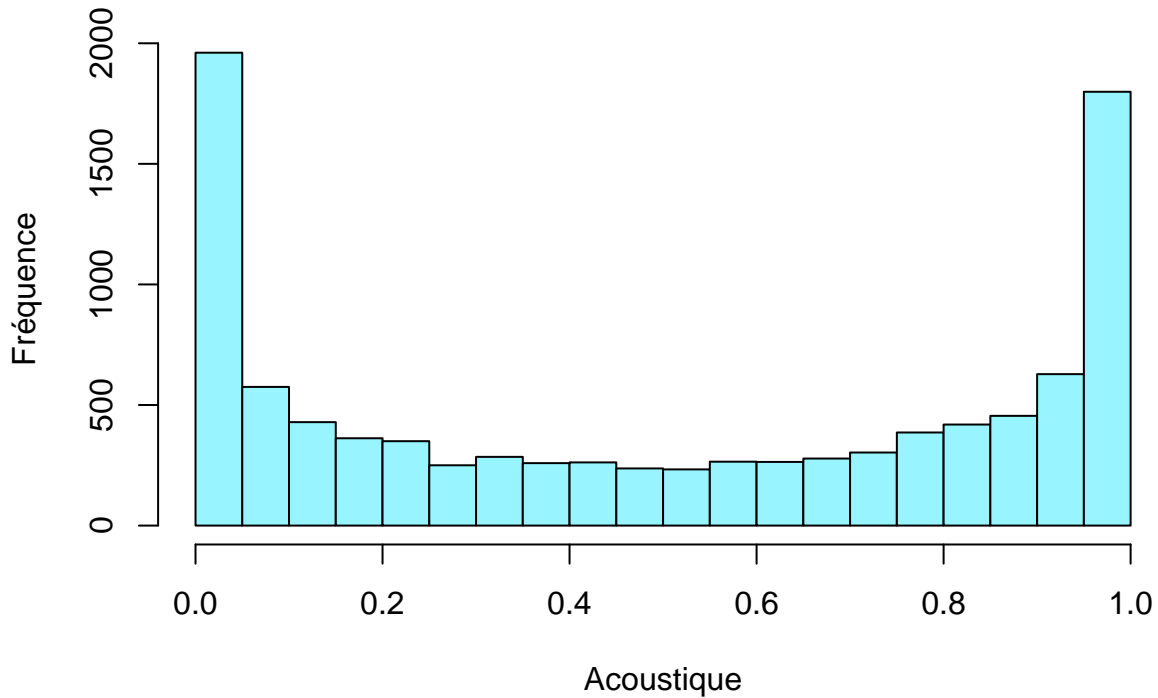


Figure 2: Histogramme d'acoustique des chansons

1.3 Analyses bidimensionnelles

1.3.1 Entre une variable quantitative et une qualitative

Dans cette partie, nous réutiliserons et analyserons les 2 variables précédentes (`pop.class` et `acousticness`).

1.3.1.1 Représentation graphique

Notez à partir de notre graphique, les cases varient d'un facteur à l'autre, nous concluons que l'acoustique et la popularité sont liées l'une à l'autre.

De plus, 75% des chansons populaires ont une acoustique inférieure à 0,5 tandis que celle de presque 100% des chansons les moins populaires est supérieure à 0,5. De l'autre côté, selon la partie précédente, la distribution des chansons avec l'acoustique est symétrique autour de sa médiane (ce qui indique qu'il y a presque le même nombre de chansons de 2 types). Il est démontrable que les gens aiment les chansons électroniques.

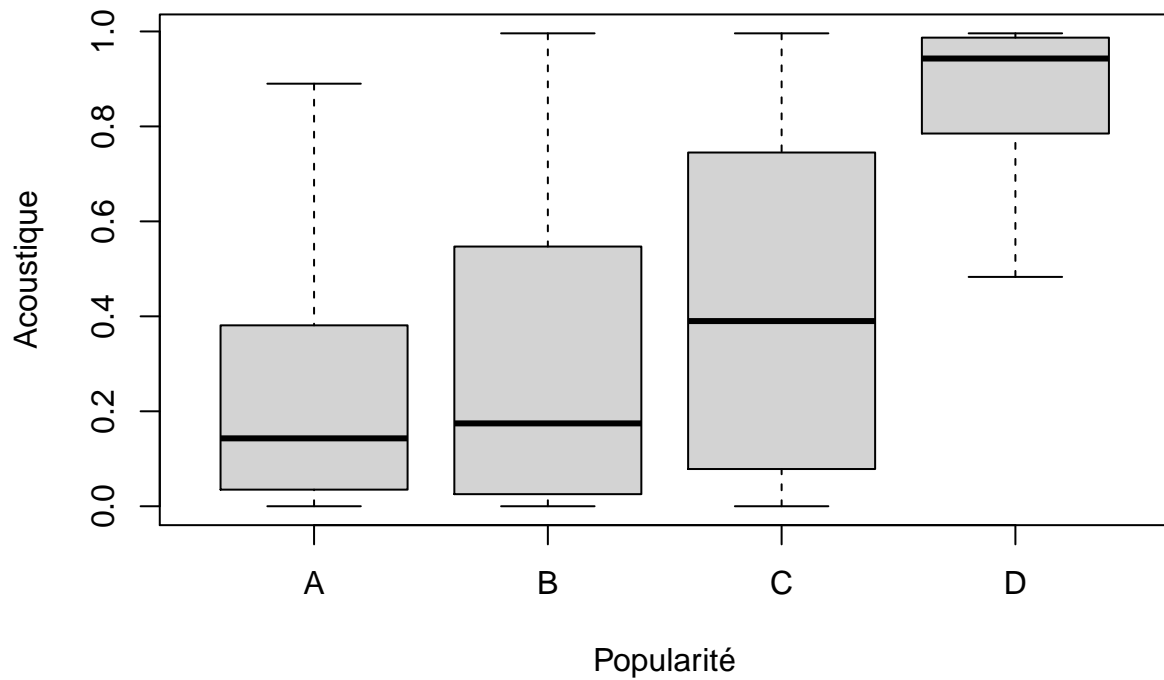


Figure 3: Boxplot parallèles de la relation entre acoustique et popularité

1.3.1.2 Indice de liaison

```
eta2(daf$acousticness, daf$pop.class)
```

```
## [1] 0.3673706
```

Avec $c_{y|x} \approx 0,4$, il existe une légère relation entre deux variables.